

nissoit les missionnaires du royaume. Outre ce mensonge , ils débitèrent encore cent contes ridicules , et entre autres , que leur patriarche avoit reçu une lettre du souverain Pontife , où il marquoit que les missionnaires outre-passoient ses ordres ; qu'il ne les avoit pas envoyés pour prêcher aux Arméniens ; qu'il reconnoissoit la pureté de leur foi ; que le patriarche étoit son frère et les Arméniens ses enfans. Tel est l'esprit de toutes les sectes , qui n'ont guère de moyens de se soutenir que par le mensonge.

Le gouverneur fit venir les missionnaires , et leur demanda simplement s'ils avoient quelque édit qui les favorisât. Heureusement pour eux ils avoient apporté l'édit tout récent de Schah-Nadir , qui accordoit la liberté de conscience , et qui permettoit aux Chrétiens , soit catholiques , soit schismatiques , d'embrasser le parti qu'il leur plairoit , sans qu'on pût les inquiéter. Ils remirent cet édit au gouverneur. Quoiqu'il eût été gagné par une bonne somme d'argent , il n'osa prononcer ; il se contenta de faire transcrire l'édit et d'en envoyer copie au prince ; puis il ordonna qu'en attendant la décision , chacun retournât librement dans son église.

Les Arméniens eurent recours à la violence ; et du consentement tacite que leur donna le gouverneur , ils gagnèrent un juge du pays qui se nomme *Daroga*. On fit , par son autorité , les plus exactes perquisitions de ceux qui avoient renoncé à la secte des Arméniens pour embrasser la foi catholique. On les traîna au monastère , et le daroga , qui s'y étoit rendu , s'efforçoit de les pervertir , en faisant donner une cruelle bastonnade à ceux qui refusoient de renoncer à leur foi. A la réserve d'un ou deux qui chancelèrent , tous souffrirent avec constance ce supplice , et donnèrent des preuves de leur ferme attachement à la religion catholique. Un jeune Arménien entre autres , nommé Jean - Baptiste , se signala ;